

C 1 advent 21

LE CHRIST PRESENT AUX HOMMES SOUFFRANTS

Normalement, selon notre bon sens, le livre appelé Evangile (c'est à dire Bonne Nouvelle) ne devrait pas annoncer des calamités. Or l'évangile prédit que « les nations seront affolées, que les hommes mourront de peur... ». Pourquoi le monde doit-il passer par des turbulences terrifiantes pour accéder à la joie du face à face avec le Christ ? Et pourquoi « se redresser et relever la tête » alors que le monde est affolé par des tempêtes d'ordre politique, écologique, économique, et les tempêtes qu'engendrent les maladies ?

Même si nous n'avons pas de réponse à ces pourquoi, nous nous souvenons que Jésus est passé par le dépouillement du vendredi saint. Nous nous souvenons que lorsque les hommes passent par le dépouillement d'un vendredi saint interminable, ils sont accompagnés par le Seigneur qui est passé par le dépouillement et qui est toujours là, lui qui a promis « je suis avec vous tous les jours », y compris les jours où le climat est angoissant. L'Eglise dit que au milieu des tourments, on peut entendre le Christ frapper à la porte de notre cœur, on peut rencontrer le Christ, on peut marcher en sa présence. C'est pourquoi l'évangile conclut : « relevez la tête »

♪ Heureux celui que le maître en arrivant, trouvera debout éveillé et vigilant...

UN MONDE NOUVEAU

L'évangile annonce l'écroulement de tout. Cela effraie parce que, même si nous sommes mécontents du présent, nous n'aimons pas l'inconnu (d'où les conservatismes qui empêchent toute évolution, et les idéologies qui exploitent la peur devant l'avenir). Mais à notre avis, serait-il sage l'homme qui se plaindrait du renversement des structures d'injustice ? Serait-il sage l'homme qui voudrait que se maintiennent à jamais les mécanismes de mépris et de violence ? Nous avons tout à gagner si prend fin ce qui fait pleurer les hommes. Frères et sœurs, le Christ ne vient pas replâtrer des fissures, mettre quelques baumes sur les blessures et dire quelques paroles de consolation. Non, pour sauver, il fait toutes choses nouvelles, comme l'aurore qui ne se contente pas d'apporter quelque correctif à la nuit, mais qui renouvelle tout. En parlant du bouleversement du monde, Jésus ne cherche pas à faire peur ; il rappelle que pour accéder à des relations de paix, de justice, il faut accepter que ce qui génère les mépris et les violences soit renversé.

♪ Heureux celui que le maître en arrivant, trouvera debout éveillé et vigilant...

UN GERME

Dieu dit par le prophète « Je ferai naître un germe ! » pour renouveler le monde. Ce germe est évidemment le Jésus qui a pris chair il y a 2000 ans. Mais constamment, Dieu enseme le monde par le Christ ressuscité. Si vous le voulez bien, ce monde injuste, Dieu l'ensemence par vous de germes de justice ; si vous le voulez bien, ce monde prétentieux, Dieu l'ensemence par vous de germes de miséricorde ; si vous le voulez bien, ce monde inconstant, Dieu l'ensemence par vous de germes de fidélité ; si vous y contribuez, ce monde aveuglé par les difficultés du présent, Dieu l'ensemence de germes d'espérance...

Le salut du monde est une affaire de germination lente. Cette réflexion sur la croissance actuelle du germe de Dieu empêche de regarder seulement la venue du Christ à Bethléem, il y a plus de 2000 ans. Le Christ vient dans notre monde actuel pour « former l'amour dont nous aimerons éternellement » (oraison après la communion).

UNE ACTION DE GRÂCE

Durant l'avent – comme toute l'année – les chrétiens rendent grâce. Ils savent que le Père donne tout, qu'il est riche en miséricorde, qu'il met dans le cœur de chacun son germe de justice, qu'il enseigne aux humbles son chemin. Puisque le Fils de l'homme est en train de venir, et pour ne pas nous laisser surprendre, rendons grâce !